

Le Prince & le porteur (Texte revu par Mme Pape Carpentier).

Numéro d'inventaire : 1981.00035.88

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 627

Description : Planche de 16 images (70 x 60)

Mesures : hauteur : 370 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Thème : Il faut apporter son aide à tous, riches comme pauvres.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE PRINCE & LE PORTEUR

Texte revu par M^{me} PAPE CARPANTIER.

627



Des petits enfants entourant leur grand'mère
écoutaient un de ces beaux contes qu'elle disait
si bien.



Autrefois dans Bagdad, vivait magnifiquement
un prince riche, jeune, beau et favori du Sultan.



Dans cette même ville, vivait misérablement
un porteur pauvre, vieux, laid et n'ayant pas
un ami.



Un jour un cheval fougueux renversa le
porteur auquel nul ne prêtait garde.



Mais le prince venant à passer, le releva, le
soutint, et le conduisit dans son palais pour lui
faire donner des soins.



Depuis ce jour, le porteur reconnaissant se
tint près du palais de son bienfaiteur, afin
d'avoir le bonheur de le voir et de le servir.



La haute position du prince lui avait fait des
envieux qui l'accusèrent fausement près du
Sultan de comploter pour le détrôner.



Le Sultan, trompé par ces méchants, crut
l'ingratitude du prince, et il l'envoya prendre
par des soldats qui le conduisirent en prison.



Les amis du prince allèrent près du Sultan
pour solliciter sa grâce; mais elle leur fut
refusée.



Le porteur, qui voulait sauver son bienfaiteur,
demanda et obtint la place de goblier, et s'in-
troduisit ainsi dans la prison.



Un jour qu'on l'avait envoyé porter le repas
du prince, il changea de vêtements avec lui,
prit sa place dans le cachot, et le prisonnier put
fuir sans difficulté.



Dès qu'il fut hors de la prison, le prince
courut se jeter aux pieds du Sultan qui reconnut
son innocence, et lui rendit son amitié.



Mais alors irrité contre les calomniateurs
qui lui avaient fait commettre cette injustice, le
Sultan les chassa honteusement de son royaume.



Le prince alla à la prison chercher son sau-
veur. Il le fit monter près de lui dans un riche
palanquin pour le conduire devant le Sultan.



Le Sultan ayant écouté cette touchante
histoire, blâma le prince d'avoir, par sa charité,
mérité de trouver un ami véritable.



Et la grand'mère en terminant, dit à ses
petits-enfants :
« Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le
monde. On a souvent besoin d'un plus petit
que soi. »
Propriété de l'éditeur. (Déposé).

Imp. H. Pellerin & C^{ie} à Epinal

